

<https://pierre-alainmillet.fr/Quelques-reflexions-concernant-l>



# Quelques réflexions concernant l'évaluation du panachage des énergies

- DHD -

Date de mise en ligne : lundi 24 février 2014

---

Copyright © Blog Vénissian de Pierre-Alain Millet - Tous droits réservés

---

**Un article sans doute un peu long et qui demande du temps de lecture, mais qui me paraît important pour permettre un vrai débat citoyen sur la transition énergétique. Au delà des avis *a priori* de chacun, de la confiance que chacun de nous accorde à tel ou tel expert ou militant politique, technique ou économique, il est indispensable de clarifier ce qui relève de choix, qui sont nécessairement politiques, et ce qui relève de faits, de contraintes, qui sont nécessairement le résultat d'une démarche de connaissance dans laquelle la science est indispensable.**

On ne peut pas discuter d'un scénario énergétique sans faire l'effort de comprendre la différence entre une « puissance », c'est à dire une capacité à fournir quelque chose, et une « énergie » ou un « travail », qui constate ce qu'on a effectivement fourni et consommé. C'est ce qui permet de comprendre pourquoi la part d'abonnement à un fournisseur d'énergie est une partie fixe, correspondant à la puissance souscrite, et qui limite la consommation autorisée, alors que la part variable correspond à la consommation effective. C'est le même problème avec les énergies intermittentes. Pour la même puissance installée, l'éolien ne produisant que dans certaines tranches de vent, suffisamment mais pas trop, produira moins d'énergie qu'une installation au gaz.

Cet article, après avoir clarifié les questions de méthodes permettant d'éclairer les choix politiques à partir de faits scientifiques, liste les questions sur lesquelles les scientifiques doivent travailler pour donner aux citoyens la possibilité de décider de solutions qui répondent réellement à leurs objectifs, à leurs priorités.

Malheureusement, c'est ce qui a manqué au débat sur la transition énergétique, marqué par grand flou sur les objectifs (oui ou non, la réduction des émissions de carbone est-elle une priorité ?), tout en laissant de côté les contraintes scientifiques (quelles sont les conséquences techniques de la généralisation de sources intermittentes sur le réseau ?)